

THEATRE
NATIONAL
DE LA
COLLINE



Comédie-Française.

UN MARI
ITALO SVEVO
MISE EN SCÈNE
JACQUES LASSALLE

SOUVENIR DE LETIZIA SVEVO SUR SON PERE

"...Livia Veneziani, née en 1875 était la propre cousine de mon père, d'une très grande beauté, des cheveux d'or, des yeux clairs. Elle avait fait une partie de ses études à Marseille et parlait parfaitement, outre l'italien, l'anglais, l'allemand et le français et c'est en français toujours qu'elle écrivit à mon père. Cette idylle entre les deux cousins rencontra de nombreux obstacles, mon père avait quatorze ans de plus que Livia et surtout, celle-ci était catholique pratiquante quoique d'origine juive...La famille Veneziani appartenait à la haute bourgeoisie triestine, leur fortune provenait de fabriques de peintures pour les bateaux et la famille de mon père se trouvait ruinée...

"En 1894, mon père faisait la cour à sa cousine. Il fumait déjà beaucoup, il lui demanda : "Si je ne fume plus durant trois mois, me donneras-tu un baiser?" Elle accepta. Mon père lui offrit une édition de l'oeuvre de Manzoni avec une dédicace pour la remercier de l'aider à "lutter contre le vice" ! Ma mère avait fait don à mon père d'un très bel album calendrier où il composa son *Journal pour la fiancée* publié en 1962, dans lequel on retrouve le plus émouvant écho de cette période de bonheur qui se prolongera longtemps comme l'attestent tant de lettres à Livia imprégnées d'un amour intense et profond, souvent agité des tourments de la jalousie ! Ils se marièrent en 1896. La jalousie certes est une composante de l'amour de mon père plus âgé pour cette jeune femme d'une extraordinaire beauté, habituée à une vie facile et luxueuse...

"Cette jalousie obligea ma mère, alors qu'elle faisait une cure à Salsomaggiore, à décrire minutieusement son emploi du temps donnant naïvement de la station thermale une image d'ermitage ou de couvent..."

Extrait de : *Jean Clausel / Rencontre avec Letizia Svevo (Italo Svevo et Trieste, Cahiers pour un temps, Ed. du Centre Georges Pompidou, 1987)*

UN MARI

Longtemps les romans du triestin Italo Svevo (1851-1928) sont restés ignorés jusqu'à ce que, notamment, James Joyce qui lui donnait des cours d'anglais, alerte l'Europe littéraire. Son théâtre est resté méconnu plus longtemps encore. A part un monologue publié en 1891 et une fantaisie en un acte jouée sans succès en 1927, les douze pièces qu'il a composées n'ont été ni jouées ni éditées de son vivant. Et pourtant ses premiers essais d'écriture narrative sont contemporains de quatre comédies qu'il signe Ettore Samigli ; pourtant, le théâtre est le support presque exclusif de son entêtement secret à écrire durant les vingt années, de 1899 à 1919, pendant lesquelles il renonce au roman devant l'insuccès de *Senilità* ; pourtant, il continue à écrire du théâtre après avoir retrouvé la verve narrative qui aboutit à son chef d'œuvre, *La Conscience de Zeno*.

Un Mari est sa septième pièce. Elle n'a été publiée qu'en 1931, trois ans après sa mort et jouée pour la première fois en 1961 à Trieste. En France la pièce n'avait encore été ni traduite, ni représentée. La dernière page du manuscrit porte la date du 14 juin 1903, jour où Svevo considère aboutie l'écriture de sa pièce. D'après sa correspondance, c'est à Murano, où il allait souvent cette année-là s'occuper de l'entreprise de vernis pour bateaux de la famille de sa femme, qu'il a mis la dernière main à son manuscrit. Selon certaines hypothèses, il aurait commencé à écrire la pièce à Trieste en 1895, au début de ses fiançailles avec sa jeune cousine Livia Veneziani.

Selon d'autres recoupements, il en aurait écrit les premières scènes à Londres en juin 1901, cinq ans après son mariage. Quoi qu'il en soit, Svevo a, comme Molière, puisé dans sa propre vie pour écrire ces variations dramatiques sur la jalousie. Le théâtre était pour lui la "forme des formes", la seule "où la vie pût se transmettre par des voies directes et précises".

Distribution Technique

Régisseur : Alain Dufourg

Régie son : Anne Doremus

Régie lumière : André Racle, Stéphane Hochart

Chef machiniste : Jean-Pierre Croquet

Machinistes : Christian Marie, Denis Colombel,

Jean-François Maffioletti, Bertrand Renault

Maquillage, coiffure : Geneviève Theil

Habilleuse : Sonia Constantin

Secrétariat technique : Fatima Deboucha

Directeur technique : Francis Charles

décor et costumes réalisés par les ateliers de la Comédie-Française
sous la direction de Maurice Germain et Renato Bianchi

LE RESTAURANT - BAR DE LA COLLINE

vous accueille à partir de 19 h en soirée,

de 14 h en matinée

et après le spectacle

LA LIBRAIRIE DU THEATRE

est à votre disposition

1 heure avant le début de chaque représentation

et aux entractes

UN MARI

de **ITALO SVEVO**

mise en scène : **JACQUES LASSALLE**
assisté de : Angela de Lorenzis
décor et costumes : **RUDY SABOUNGHI**
assisté de : Cathy Lebrun
lumière : **FRANK THEVENON**

FRANÇOISE SEIGNER

Arianna

SIMON EINE

Reali

FRANÇOIS BEAULIEU

Paolo Mansi

DOMINIQUE CONSTANZA

Bice

YVES GASC

Augusto

CLAUDE MATHIEU

Amelia

JEAN DAUTREMAI

Federico

de la Comédie Française
et

AGNÈS VAN MOLDER

Giovanna

coproduction Théâtre National de la Colline / Comédie-Française

PETIT THEATRE

REPRESENTATIONS DU 14 NOVEMBRE AU 29 DECEMBRE 1991

Théâtre National de la Colline - 15 rue Malte Brun 75020 Paris
M^e Gambetta - tel : 43 66 43 60

UN MARI
ITALO SVEVO
MISE EN SCÈNE
JACQUES LASSALLE

Des entreprises performantes et novatrices
se sont associées au Théâtre National de la Colline
pour promouvoir la Création Contemporaine.

Elles ont adhéré à
COLLINE CREATION
l'association pour le rayonnement
du Théâtre National de la Colline

GROUPE SARI-SEERI

EDF GDF SERVICES
Paris Aurore

EDITIONS NATHAN

S.N. FECHOZ

GROUPE SPIE-BATIGNOLLES

RADIO CLASSIQUE

L'ÉVÉNEMENT DU JEUDI

FONDATION CRÉDIT NATIONAL

avec **TÉLÉRAMA** pour la saison 1991-92